

le Père Eternel de le loger dans mon sein ,
 comme dans l'unique demeure parfaitement
 digne de lui. Je l'y remets donc à la fin
 de mon action de grâces , et au même
 moment je suis rempli de joie en pensant
 que ce Divin Père et ce Fils Divin s'ai-
 mant infiniment l'un l'autre se causent un
 contentement indicible. Un jour que je
 m'en conjouissois avec ces deux adorables
 personnes , il me fut dit intérieurement :
 “ Entrez dans la joie de votre Seigneur”
 et certes , oh que ce me fut un grand bien
 d'y être entré !

Autrefois la mort que Jésus souffrit pour
 obéir aux ordres de Dieu son Père fit dire
 au centenier : “ En vérité cet homme
 “ étoit le Fils de Dieu”. De même la
 mort mystique que le Sauveur renouvelle
 si souvent sur nos autels par obéissance au
 prêtre nous devoit porter à nous écrier à
 chaque fois qu'on lève l'hostie : “ Vere
 “ Filius Dei erat iste”. En effet nous
 reconnoissons que de deux personnes ,
 l'une est le Père et l'autre est le Fils ,
 lorsque celui-ci rend à celui-là toutes sortes
 de déférence et de soumission.

Je ne crois pas qu'on puisse faire plus de
 plaisir